

Lettre d'Eugène Lee-Hamilton à Vernon Lee - 27 mai 1871

Auteurs : **Lee-Hamilton, Eugene**

Voir la transcription de cet item

Information générales

Langue **Français**

Cote **Vernon Lee Archive, Miller Library, Colby College, ME # 04**

Nature du document **Lettre manuscrite autographe**

Collation **4 pages**

Support **Papier, 4 pages**

Etat général du document **Bon**

Localisation du document **Vernon Lee Archive, Miller Library, Colby College, Waterville, Maine, USA**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lee-Hamilton, Eugene, Lettre d'Eugène Lee-Hamilton à Vernon Lee - 27 mai 1871, 1870-05-27. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 05/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1402>

Copier

Texte & Analyse

Analyse **Me WC**

Versailles, le 27 Mai 1871
Ma bien chère Violette,

Jamais je ne me suis senti si peu capable de t'écrire une bonne lettre et pourtant jamais je n'ai pensé autant avec plus d'affection et plus souvent.
Hier soir tout le ciel du côté de Paris était embrasé. C'est encore quelque énorme incendie, mais je ne sais ^de^ quel édifice. La lueur montait et s'abattait d'une façon épouvantable et paraissait pour ainsi dire battre des ailes. Il ne reste des Tuilleries que les murs extérieurs. Le dôme central s'est effondré tout de suite. Les galeries du Louvre sont sauvées heureusement. S'il en eut été autrement, on eut peut-être [peut-être] trouvé la Vénus de Milo d'ici à deux mille ans sous des ruines incon sans nom. Les évènements de l'année nous montrent que les triomphes de l'art ne jouissent que de bien peu de sécurité au dixneuvième [dix-neuvième] siècle, et que tout peut périr avec une rapidité effrayante.

Si tu voyais comme moi des quartiers entiers de plus belle ville du monde broyés, pulvérisés, si tu voyais des palais, des villas, des centaines de maison de campagne qui attiraient tous les regards l'année dernière réduits précisément à l'état du palais des Césars, tu comprendrais ce dernier bien mieux qu'à présent et tu te rendrais compte de ce que c'est qu'un monde qui s'écroule. Les armes ^destructeurs^ ont ^aujourd'hui^ des moyens bien autrement puissants que ne l'avaient les Vandales et les Huns. Les principaux édifices de Paris ont tous été minés par les Communeux, mais leur défaite a été si rapide qu'ils n'ont heureusement pas eu le temps de faire tout sauter en l'air. Ils se sont contentés de verser du pétrole dans les caves. La Sainte Chapelle, que j'ai cru détruite, ne l'est heureusement pas encore.

Cet après midi je m'étais conse M. de Lespérut et moi étions convenus d'aller aux Trianons, et puis de dîner ensemble. Mais je crains qu'il ne fasse trop mauvais temps. Le parc de Versailles te plairait beaucoup. Les proportions en sont superbes. C'est surtout ces grands bassins et ces allées qui s'étendent en ligne droite à perte de vue, ces statues semées à pleines mains dans les bosquets et dont la plupart me sont familières. (j'y ai même rencontré les principales statues de la Villa Ludovisi). Ces fontaines bizarres et grandioses qui donnent à Versailles son ^grand^ air. - Peut-être [peut-être] pourront-nous y être tous ensemble l'année prochaine.

Adieu ma bien bonne
Ton Eugene
TranscriptionMeWC

Versailles, le 27 Mai 1871

Ma bien chère Violette,

Jamais je ne me suis senti si peu capable de t'écrire une bonne lettre et pourtant jamais je n'ai pensé autant avec plus d'affection et plus souvent.
Hier soir tout le ciel du côté de Paris était embrasé. C'est encore quelque énorme incendie, mais je ne sais ^de^ quel édifice. La lueur montait et s'abattait d'une façon épouvantable et paraissait pour ainsi dire battre des ailes. Il ne reste des Tuilleries que les murs extérieurs. Le dôme central s'est effondré tout de suite. Les galeries du Louvre sont sauvées heureusement. S'il en eut été autrement, on eut peut-être [peut-être] trouvé la Vénus de Milo d'ici à deux mille ans sous des ruines incon sans nom. Les évènements de l'année nous montrent que les triomphes de l'art ne jouissent que de bien peu de sécurité au dixneuvième [dix-neuvième] siècle, et que tout peut périr avec une rapidité effrayante.

Si tu voyais comme moi des quartiers entiers de plus belle ville du monde broyés, pulvérisés, si tu voyais des palais, des villas, des centaines de maison de campagne qui attiraient tous les regards l'année dernière réduits précisément à l'état du

palais des Césars, tu comprendrais ce dernier bien mieux qu'à présent et tu te rendrais compte de ce que c'est qu'un monde qui s'écroule. Les armes ^destructeurs^ ont ^aujourd'hui^ des moyens bien autrement puissants que ne l'avaient les Vandales et les Huns. Les principaux édifices de Paris ont tous été minés par les Communeux, mais leur défaite a été si rapide qu'ils n'ont heureusement pas eu le temps de faire tout sauter en l'air. Ils se sont contentés de verser du pétrole dans les caves. La Sainte Chapelle, que j'ai cru détruite, ne l'est heureusement pas encore.

Cet après midi je m'étais conse M. de Lespérut et moi étions convenus d'aller aux Trianons, et puis de dîner ensemble. Mais je crains qu'il ne fasse trop mauvais temps. Le parc de Versailles te plairait beaucoup. Les proportions en sont superbes. C'est surtout ces grands bassins et ces allées qui s'étendent en ligne droite à perte de vue, ces statues semées à pleines mains dans les bosquets et dont la plupart me sont familières. (j'y ai même rencontré les principales statues de la Villa Ludovisi). Ces fontaines bizarres et grandioses qui donnent à Versailles son ^grand^ air. - Peut-être [peut-être] pourront-nous y être tous ensemble l'année prochaine.

Adieu ma bien bonne

Ton Eugene

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique et révision transcription)
- Walter, Richard (édition numérique)

Auteur(s) de la transcription

- Corsaut, Romain
- Vauclare, Emeline

Auteur transcription

- Corsaut, Romain
- Vauclare, Emeline

Présentation

Date 1870-05-27

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Courtesy of Special Collections and Archives, Colby College Libraries, Waterville, Maine
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ;
projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Informations éditoriales

DestinataireLee, Vernon
Persons cited

- Communards
- François de Lespérut

Contexte géographiqueParis

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 10/10/2018 Dernière modification le 22/02/2022

Versailles, le 27 Mai 1871

Ma bien chère Viollette,

J'aimais je ne me suis senti si peu capable de t'écrire une bonne lettre, et pourtant jamais je n'ai pensé à toi avec plus d'affection et plus souvent.

Hier soir tout le ciel du côté de Paris était embrasé. C'est une

quelque énorme incendie, mais je ne sais quel édifice. La fumée montait et s'abattait d'une façon épouvantable.

Il paraissait pour ainsi dire battre des ailes. Il ne reste des tuiles que les murs extérieurs.

Le dôme central s'est effondré tout de suite. Les galeries du Louvre sont sauves heureusement.

Petit en est été au contraire, où l'on peut trouver la voie de Mila d'ici à deux mille pas sans les ruines ~~des~~ nom. Les événements de l'an-

mais redoutent que les triomphes
de l'art ne jouissent que de bien
peu de sécurité au dix-neuvième
Siècle, et que tout peut perir
avec une rapidité effrayante.
Si tu voyais comme moi les
faubourgs entiers de la plus belle
ville du monde broyés, pulvérisés,
Si tu voyais des palais, des
villas, des centaines de maisons,
de campagne qui attirent
tous les regards l'année dernière
réduits présentement à l'état
du palais des Césars, tu comprendras
ce dernier bien mieux qu'à présent
et tu te rendras compte de ce
que c'est qu'un monde fait
sécroale. Les destructeurs
aujourd'hui ont des moyens bien autrement

puissaient pas ne l'avaient les
Vandales et les Huns. Les
principaux édifices de Paris
ont tous été minés par les
communards, mais leur défaite
a été si rapide qu'ils n'ont
heureusement pas eu le temps
de faire tout sauter en l'air.
Ils se sont contentés de verser
du pétrole dans les caisses.

La Sainte-Chapelle, que j'aurais
détruite, ne l'est heureusement
pas du tout.

Les après-midi j'invitais
M. de Léspérat et moi étions
convenus d'aller aux Tuilleries
et puis de dîner ensemble.
Mais je crains qu'il fasse
trop mauvais temps.

le parc de Versailles te plairait
beaucoup. Les proportions en
sont superbres. C'est surtout
ces grands bassins et ces
allées qui s'étendent en ligne
droite à perte de vue, ces
statues semées à pleines mains,
dans les bosquets et dont la
plupart me sont familières.

(J'ai même rencontré les
 principales statues de la
 Villa Ludovisi.) Ces fontaines
bizarres et grandioses, qui
dominent à Versailles dans
l'air. — Peut-être pourront
nous y être tous ensemble
l'année prochaine.

Adieu Ma bien bonne
tante Eugénie